

« La sélection par l'échec à l'université, c'est l'aggravation de la ségrégation sociale » (J.Chambaz)

Paris - Publié le vendredi 24 avril 2015 à 13 h 11 - Interview n° 39628 - Imprimé par ab. n° 13929

« La sélection par l'échec que l'on poursuit aujourd'hui [à l'université], c'est l'aggravation de la ségrégation sociale », déclare Jean Chambaz, président de l'UPMC, à News Tank le 16/04/2015 lors de la Conférence annuelle de l'EUA à Anvers. Il faudrait selon lui « organiser une orientation active des élèves vers les formations qui leur offrent une réussite en développant leurs acquis et créer des filières leur permettant de faire des choix correspondant à leur formation secondaire. »

Élu membre du bureau de l'EUA le même jour, Jean Chambaz participera aux axes de travail de l'association à compter du 01/07/2015 (date de la première réunion du bureau). « Nous poursuivrons certainement l'action entreprise pour faire mieux reconnaître aux autorités européennes et nationales le rôle de l'université comme levier de développement économique, social et culturel, plutôt que la présenter comme une charge contribuant aux déficits publics », précise-t-il à News Tank.

Sur quelles questions allez-vous principalement travailler avec le nouveau bureau de l'EUA ?

Nous discuterons de ces sujets lors de notre première réunion en juillet 2015. Nous poursuivrons certainement l'action entreprise pour faire mieux reconnaître aux autorités européennes et nationales, aux différentes parties prenantes, le rôle de l'université comme levier de développement économique, social et culturel plutôt que la présenter comme une charge contribuant aux déficits publics. L'érosion du budget des universités que l'on observe en France est préoccupante. Comme est catastrophique, au niveau européen, la décision de Jean-Claude Juncker de retirer 2,7 milliards d'euros du programme Horizon 2020 pour abonder son plan d'investissement.

« Nous sommes engagés dans la recherche de financements complémentaires pour augmenter nos ressources pour financer la formation et la recherche, pas pour compenser un désengagement de l'État.

L'innovation passe notamment par un investissement dans la recherche et le capital humain. On a la chance d'avoir un programme ciblé Horizon 2020 dont l'European Research Council, et affaiblir ces programmes est contre-productif sur le long terme. Le parlement européen l'a bien compris : il demande que le budget d'Horizon 2020 ne soit pas mis à contribution pour financer le Plan Juncker.

« Faire reconnaître aux autorités le rôle de l'université comme levier de développement.

Le rôle que jouent les universités dans le développement économique justifie leur financement sur budget d'État. En même temps, nous sommes engagés dans la recherche de financements complémentaires pour augmenter nos ressources pour financer la formation et la recherche, pas pour compenser un désengagement de l'État. Les autres dossiers que nous

traiterons sont le renforcement nécessaire de l'autonomie des universités, la politique qualité, l'évolution des formations pour former les cadres et chercheurs dont l'Europe a besoin dans le cadre post-Bologne et de la révolution numérique.

Pourquoi est-il important pour les universités françaises de participer aux actions de l'EUA ?

L'EUA est une association importante qui regroupe 850 universités et est reconnue comme la voix des universités en Europe. L'Europe étant notre territoire, il est important que nous participions aux discussions et aux initiatives de l'EUA. Les positions que prend l'EUA se construisent en prenant en compte la diversité des situations en Europe. Il est dommage que les universités françaises ne sont pas assez présentes dans l'association, à la fois pour faire valoir notre expérience et également pour sortir du cadre franco-français de nos réflexions et bénéficier de l'expérience très riche des universités européennes.

« Il est dommage que les universités françaises ne sont pas assez présentes dans l'EUA

Quelle direction faut-il prendre dans cette réévaluation des formations selon vous ?

« La sélection par l'échec que l'on poursuit aujourd'hui c'est l'aggravation de la ségrégation sociale.

Aujourd'hui, la sélection à l'université se fait par l'échec. Alors que des filières existent au lycée, on prétend les faire disparaître dans l'enseignement supérieur. Il serait plus intelligent et plus honnête vis-à-vis des jeunes d'organiser une orientation active des élèves vers les formations qui leur permettent de réussir en développant leurs acquis et créer des filières permettant à l'étudiant de faire des choix correspondant à sa formation.

La sélection par l'échec que l'on poursuit aujourd'hui, c'est l'aggravation de la ségrégation sociale.

Concernant le doctorat, il faut réaffirmer la formation par la recherche comme la conduite d'un projet original de recherche, dans un environnement assurant une masse et une diversité critiques de recherche. Les compétences développées par la conduite d'un projet de recherche, enrichies par des formations transversales, permettent aux doctorants de définir leur développement de carrière dans la recherche publique ou privée, comme dans tous les secteurs de l'économie et de la société où le besoin existe fortement de diffuser la culture de recherche et d'innovation.

« Il faut réaffirmer la formation par la recherche.

Jean Chambaz

Parcours	Depuis	Jusqu'à
Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie professeur de biologie cellulaire	2014	Aujourd'hui
European University Association président du Council doctoral education	2006	Aujourd'hui
Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie Président	Mars 2012	Mars 2016
Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie Vice-président moyens et ressources	2011	2012

Fiche n° 4728, créée le 18/06/14 à 11:00 - MàJ le 19/11/14 à 10:02

Claire De Thoisy-Méchin

Responsable presse/éditorial

UPMC

01 44 27 23 34

claire.dethoismechin@admp6.jussieu.fr



CONTACT